

« Si on en réchappe, tu iras mettre un *cierge* à la Grotte de Lourdes et prier pour nous. » C'est la phrase que des jeunes lourdais, appelés sous les drapeaux en Afrique Française du Nord (AFN) pour leur service militaire et employés au « maintien de l'ordre », ont entendu à plusieurs reprises au moment où ils terminaient leur séjour en AFN. C'était il y a plus de 50 ans.

Une petite phrase qu'ils n'oublieront jamais, jusqu'à un moment des années 1970 où ils se demandèrent si ces gestes proposés par leurs camarades, ne pourraient pas être accomplis tous ensemble en se réunissant à Lourdes. L'idée de pèlerinage était née. Mais cette époque était encore trop près des « événements » et l'on craignait une possible récupération politique... Il fallut attendre.

Le premier Pèlerinage-Rencontre, ainsi nommé parce que l'aspect *retrouvailles* nous a semblé aussi important que l'aspect purement spirituel, tout en s'adressant aux camarades de toutes opinions et croyances. Le Recteur des Sanctuaires de Lourdes de l'époque, le P. Joseph Bordes, lui-même ancien aumônier militaire en Algérie, aida à bâtir ce pèlerinage. Il rappela notamment la nécessité qu'un pèlerinage ait un directeur spirituel... Il suggéra trois noms d'anciens d'Algérie, anciens aumôniers militaires, et ce fut le plus proche géographiquement qui fut choisi, celui de Bétharram.

Les débuts furent modestes. En 1988, divers événements nous firent reporter le premier pèlerinage de juin à septembre et nous nous sommes comptés environ 300 personnes ! Les médias n'ont presque rien dit de ce rassemblement. C'est le bouche à oreille qui a fonctionné. Et, 22 ans et 12 pèlerinages après, nous nous retrouvons presque 20 000 tous les deux ans.

Nous suivons les dévotions de tous les pèlerinages, mais il y a des moments et des actes plus spécifiques. Notre passé militaire, durement ressenti parfois, fait que l'on commence par une cérémonie militaire avec le lever des couleurs nationales au fond de la prairie. De même un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de la ville, hommage à nos camarades défunts et à ceux de Lourdes en particulier, suivi d'un défilé jusqu'aux Sanctuaires.

Le traditionnel Chemin de Croix a été divisé en trois groupes à cause de notre nombre : celui des Espélugues, près de la Basilique de l'Immaculée Conception ; celui de Bétharram où vont ceux qui sont arrivés de chez eux en car ; et les malades vont sur la prairie méditer devant les très belles statues en marbre de Carrare si expressives érigées le long du Gave.

Nous souhaitons que les présidents de nos pèlerinages soient des anciens combattants d'AFN ou y ayant séjourné. C'est ainsi que nous avons eu deux fois le Cardinal Jean Honoré, archevêque émérite de Tours, qui avait aidé les aumôniers militaires en Algérie, puis, pour la quatrième fois cette année, Mgr Michel Guyard, évêque du Havre.

Notre souhait à tous, pendant les cinq jours que dure le pèlerinage, c'est que chacun renoue les amitiés, sans oublier le souvenir de ceux qui ne sont pas revenus, et prie pour la paix dont nous connaissons le prix : la paix de nos consciences, la paix là où nous vivons, la paix entre les nations. Nous le demandons à Notre-Dame de Lourdes et à son Fils.

P. Pierre Leborgne, scj.

---

Cette année, le Recteur des Sanctuaires de Lourdes, le Père Horacio Britto, Père de Garaison, a fait une surprise au directeur de ces Pèlerinages, le Père Pierre Leborgne, scj, en le nommant Chapelain d'Honneur de Notre-Dame de Lourdes pour ces 22 ans de direction de pèlerinages à Lourdes. Avant lui, en son temps, le Père Arnaud Latapie avait reçu cette même distinction.